

prétendue forteresse satanique du Libéralisme-catholique dans la famille, qui n'est pas autre chose qu'un moulin à vent de votre imagination surmenée. »

Et c'est ainsi que le chœur bien nourri des Libéraux-catholiques pourrait entonner contre *mes idées*,

« Un chant qu'il trouve large et que je trouve long. »

Quand ils auront fini, voici ce que je me permettrai de leur dire à mon tour, et tout bonnement :

« Mes chers chœurs, quand on vous expose une vérité catholique quelconque, vous avez l'invariable habitude de vous écrier : « Mais comment donc ! ce que vous nous dites là, nous le savons fort bien, et ce n'est pas vous qui nous l'apprendrez ! Nous n'avons jamais soutenu autre chose ; c'est nos principes ; » et toute la kyrielle. — Vous êtes très forts en fait de protestations pareilles ; vous vous évertuez même à passer pour féroces à force d'être forts, mais *chez vous* ce sont des mots, des mots, des mots, comme dit Hamlet, et dans la pratique, la ritournelle change. C'est même cet esprit de contradiction entre vos paroles et vos actes qui forme le sempiternel bout de l'oreille de vos affublements. Or, moi, votre très humble servante, dans la très modeste sphère où je m'agite, — Mettons que je m'agite, si cela peut vous être agréable, — je ne fais que parler de l'application, de la *pratique* des principes aux menus actes de la vie courante. C'est même, la vue du *pratique* ou de l'*impratique* dans le fait qui me pousse à remonter au *précis* ou à l'*imprécis* dans l'idée. — Eh bien, je soutiens que vous êtes catholiques-libéraux dans le jeu de vos relations domestiques par l'unique raison que vous dévoilez un incroyable faiblesse et un oubli complet de l'idée catholique, précisément dans l'application constante, usuelle et quotidienne que vous faites de la *Bonté* et du *Respect*. »

« Eh oui ! c'est comme j'ai le regret de vous le dire ; et quand je vous aurai montré quelle est l'*application* que l'on sait faire de cette même *Bonté* et de ce même *Respect* dans certaines familles, *application* dont peut-être, pour votre excuse ou pour votre condamnation, je l'ignore, vous n'avez — qui sait ? — pas seulement